

L'idée du "Tous capables !" dans les faits, une urgence !

Pascal DIARD

Réaffirmer aujourd'hui, plus que jamais, notre pari philosophique, éthique et politique du « Tous capables » devrait permettre de continuer, de renforcer, de renouveler notre bataille d'idées et de pratiques pour que l'égalité d'accès à l'éducation et à la culture devienne enfin réalité. Pour que la liberté de penser et le pouvoir d'agir pour de meilleures conditions d'existence s'accrochent réellement à une visée d'émancipation de tous les enfants et de tous les éducateurs, de tous les élèves et de tous les enseignants.

L'actualité nous l'impose férocement, dans un processus de fuite en avant et de retour en arrière : renforcement du tri social et scolaire producteur d'écart sociaux aggravés, repli sur des méthodes d'éducation « sécuritaire », de lecture *a minima* (puisque les enfants ne se construisent pas des savoirs, s'il faut en croire certaines personnes autorisées), battage médiatique et officiel autour d'une certaine science qui laisse entendre que c'est notre cerveau qui commande, individualisation des apprentissages présentée comme seul facteur de réussite à la maison comme à l'école, et, pour couronner le tout, médicalisation de l'échec scolaire qui, sous prétexte de nombreux dysfonctionnements, infantilise et culpabilise les familles et les équipes éducatives.

Cet ensemble de faits et d'affirmations idéologiques forme une politique qui consacre l'abandon de toute volonté de démocratisation scolaire et sociale, sous l'égide bienveillante de la Commission européenne.

On en arrive ainsi à se poser la question, comme le font souvent les élèves pour qui le rapport à l'école n'est pas si évident : mais alors à quoi ça sert d'éduquer et d'enseigner ? Si tout se joue dès l'âge de 3 ans, si tout n'est qu'affaire de dons, de talents ou d'ADN, à quoi peuvent bien servir celles et ceux qui contribuent à l'éducabilité du genre humain ? Faire réciter bêtement les devoirs, être répétiteur de leçons incorporées sans compréhension, attendre la réponse à des questions que l'enfant ne s'est jamais posé, faire reproduire les œuvres et gestes de scientifiques et d'artistes en les présentant comme des « génies » inaccessibles à l'intelligence du « commun des mortels », imposer des comportements normalisateurs sans construire la nécessité d'un rapport à une loi valable pour tous : autant de tâches d'un métier d'exécution qui délégitime le travail enseignant,

qui nie tout processus éducatif au profit d'une recherche exclusive de la performance.

Et pourtant nous vivons un moment où les contradictions s'exacerbent, ne serait-ce que l'appel à la coopération et à l'autonomie dans des relations hiérarchiques renforcées car déguisées, ne serait-ce que l'usage de l'outil informatique au service d'une société tout numérique de contrôle permanent qui renforce paradoxalement le souci majeur de maîtriser techniques et connaissances d'information, de communication, qui renforce l'envie d'en savoir plus et mieux quand les situations d'usage posent précisément problème.

Et pourtant nos pratiques de formation et de transformation nous font rencontrer des publics, de la maternelle à l'université, dans les quartiers, dans les prisons, dans les festivals, dans les centres éducatifs comme dans les stages syndicaux, qui acceptent de relever le défi de la réussite pour soi, avec les autres, en coopération et en conflit d'idées, et qui font face à des situations-impasses qui les font jubiler et grandir intellectuellement. L'émancipation sociale n'est pas loin en visée.

À nous de créer les situations pédagogiques, les démarches de construction de savoir comme les ateliers de création, pour que les potentialités de chacune et chacun deviennent des capacités réelles. Décidément le travail et les valeurs d'éducation nouvelle ont encore de beaux jours devant eux si nous ne nous résolvons pas à reproduire les inégalités. Décidément le travail et les valeurs d'éducation nouvelle peuvent contribuer à un devenir humain individuellement, intellectuellement, anthropologiquement plus jubilatoire pour soi, plus respectueux de l'autre, construit ensemble vers plus de dignité. Décidément le travail et les valeurs d'éducation nouvelle au service public de tous les usagers peuvent être sources de rapports sociaux enfin et réellement démocratiques. Décidément ? C'est à nous précisément de le décider !

Nous tenons à remercier la municipalité d'Ivry-sur-Seine et le Conseil Départemental de la Val-de-Marne, avec qui nous travaillons depuis de nombreuses années, de leur engagement à la lutte du « Tous capables » dans et hors l'institution scolaire ainsi que le Commissariat Général à l'Égalité des Territoires et le Ministère de l'Éducation nationale pour leur soutien à ces Rencontres nationales sur l'accompagnement depuis plusieurs années. ♦